

Sophie Wallerstein



Sophie Wallerstein est née le 4 octobre 1853 à Paris, fille de Léopold Javal (1804-1872), banquier et de la baronne Augusta Von Laemel (1817-1893) ; elle reçoit une éducation de qualité. Le 11 septembre 1878, Sophie Javal épouse Paul Wallerstein, fils de Bernard Wallerstein (1805-1878) et de Julie Emma Javal (1813-1878), ingénieur. Le couple hérite en 1893 du domaine d'Arès et s'engage dans la gestion de cette exploitation agricole et aussi dans l'amélioration de la vie des habitants, avec la création d'une maison de santé en 1895, d'une bibliothèque populaire en 1899. Au décès de sa mère en 1893, Sophie hérite du domaine d'Arès.

Le 15 mars 1903, Paul Wallerstein décède d'un infarctus et dix ans après, elle fonde un aérium qui accueille des enfants de condition modeste, malades, souffrants d'anémie, de rachitisme ou de bronchites. L'aérium est construit par les architectes Charles Duval et Emmanuel Gonse et décoré par des fresques du peintre Henri Marret. Elle s'implique dans l'effort de guerre en ajoutant à la maison de santé d'Arès, un hôpital auxiliaire pour les blessés.

Elle est nommée chevalier de la Légion d'honneur le 11 décembre 1920 pour « 25 ans de services dans les œuvres de bienfaisance ». Elle devient Chevalière du mérite agricole en 1924. La Fondation Wallerstein est couronnée par l'Académie française avec le Prix Rigot en 1926, attribué à des œuvres humanitaires. La bienfaisance demeurait le secteur où les femmes étaient acceptées et où leur rôle était reconnu. Aujourd'hui, comme hier, Sophie Wallerstein reste connue pour ses actions philanthropiques, mais son rôle en tant que « gérante à vie » de la Société forestière de la Saussouze. Déjà initiée aux affaires, elle est devenue chef d'entreprise, par héritage puis par le veuvage. Elle n'avait pas d'enfants et voulait préserver l'œuvre de son père et de son mari. Elle s'engage dans un secteur totalement masculin, où



elle saura se faire respecter. Elle témoigne d'une énergie, d'une volonté et d'une puissance singulières.

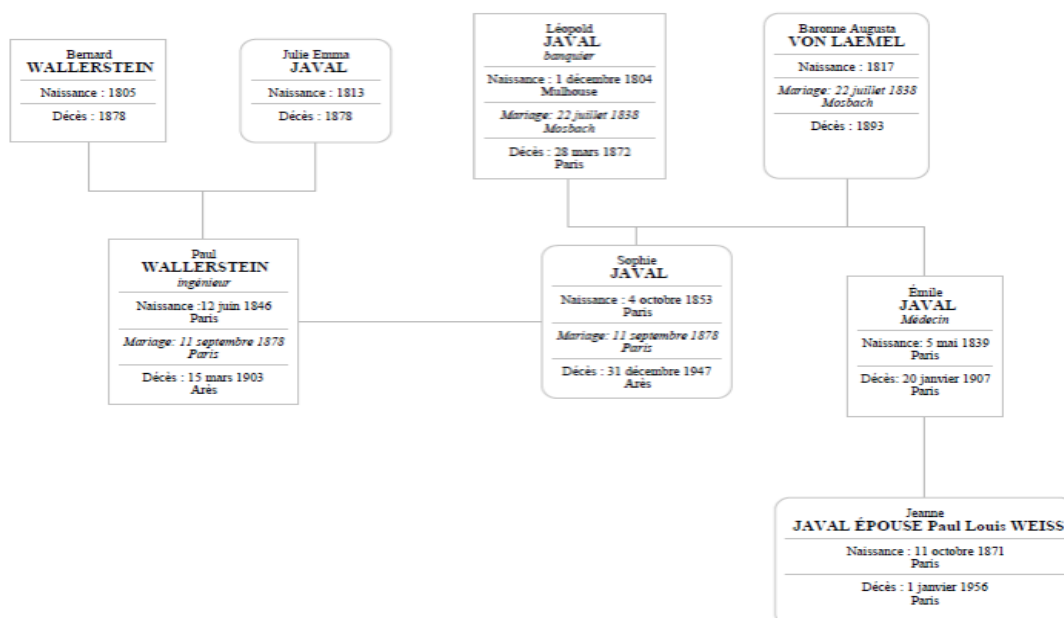
Sans descendance directe, Sophie Wallerstein donne en 1927 la nue-propriété de son domaine à sa nièce Jeanne Weiss (1871-1956). Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle échappe à la spoliation de ses biens, en vendant la Société forestière de la Saussouze à la Cellulose du pin et en confiant à la Croix rouge française la gestion de l'aérium sous certaines conditions.

Sophie Wallerstein décède d'une pneumonie le 31 décembre 1947 à Arès. Son testament institue pour légataire universelle la Croix rouge française.

Les arbres généalogiques de Sophie Wallerstein sont présentés pages suivantes ; ils ont été établis selon la méthodologie du C.G.B.A.P.B.

Isabelle Antonutti

Pour plus d'informations, consulter les bulletins n° 108 de 2001, n° 187 de 2021, nos 191, 192 et 194 de 2022, nos 195, 197 et 198 de 2023.



ARBRE GÉNÉALOGIQUE COMPLET FAMILLE JAVAL

